Frère Dominique Champault 1926-2007

Frère Dominique est l'un des tout premiers frères de notre congrégation. Il a connu ainsi les temps de la fondation. Profès perpétuel en 1953, il est ordonné prêtre en 1961. Il est alors nommé dans l'Yonne, à Charny, durant neuf ans puis dans le Cher à Châteaumeillant durant seize ans. Il sera à Pommier-de-Beaurepaire dans l'Isère durant huit ans et enfin en maison de retraite à Sens durant douze ans. Tant qu'il l'a pu, il est resté très attentionné aux personnes âgées qui l'y entouraient... jusqu'à ce que lui-même, de plus en plus dépendant, soit l'objet de cette attention. Il a su garder un lien fort avec ceux gui l'ont fidèlement accompagné dans sa longue maladie, tant sa famille que le Frère Paul Morel.



Sans doute le reconnaîtra-t-on à travers des traits évoqués aux jours où nous lui avons dit à Dieu à Sens et à La Houssaye-en-Brie.

- Dans son jardin, courbé amoureusement, passionnément, obstinément, un outil à la main... mais le front relevé, l'oeil vif, le regard attentif, tout à l'écoute de qui venait à lui.
- Penché sur les enfants qu'il accueillait comme sur les plantes de son jardin, passionné de leur croissance.
- Dans l'accueil à la maison comme à l'église, empressé et délicat pour les demandeurs de toutes sortes, de tous âges et de toutes conditions.
- Son geste tout simple de poser la main sur votre tête ou votre épaule en demandant : alors comment ça va ?
- Rarement négatif ou critique afin de donner leurs chances aux plus timides et de leur ouvrir un chemin.
- Ne s'imposant que rarement en élevant le ton; sa voix était habituellement faible ou discrète au point d'être inaudible.
- Secret ou simplement discret, comme pour laisser monter en lui une parole riche et profonde, cordiale et significative.
- Obstiné dans sa tâche de pasteur comme ses ancêtres cultivateurs quelles que soient les dispositions des personnes parfois bien lentes à bouger.
- Médusé, comme entièrement habité par Jésus dont il se voulait l'instrument quant il célébrait l'eucharistie.
- Rarement pressé dans sa démarche comme pour épouser le rythme de la nature.

Ces souvenirs et bien d'autres ne peuvent-ils pas nous aider? Tant de richesses ne peuvent pas disparaître mais doivent être transfigurées.

Propos recueillis lors des adieux par Frère Pierre LABOREY Chichery (Yonne)